AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (1)ItemJean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849

Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Considerant, Victor (1808-1893) ☐ est cité(e) dans cette lettre Magnier, Léon (1813-1883) ☐ est destinataire de cette lettre École sociétaire ☐ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation1 p. (51)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15337

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>20 juin 1849</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Magnier, Léon (1813-1883)</u>
Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

Description

RésuméAu sujet d'un article sur Victor Considerant et *La Démocratie pacifique* paru dans le numéro de la veille du *Courrier* de Saint-Quentin. Godin reproche à Magnier de jeter le discrédit sur l'École sociétaire : « Le moment est très mal choisi pour faire de la critique et il est pénible au moment du martyre de se voir jeter la pierre par ceux que l'on croyait ses amis. » L'article du journal lui fait penser à la fable de l'enfant et du maître d'école de Jean de La Fontaine.

NotesUne copie de la même lettre, dont les corrections sont intégrées au texte de cette copie, se trouve sur la page 346 du registre de correspondance FG 15 (2) conservé au Cnam. Le lieu de destination est précisé dans la copie de la lettre du registre FG 15 (2). Les copies de cette lettre dans les registres FG 15 (1) et FG 15 (2) ne présentent pas de formule de politesse finale.

SupportLa mention manuscrite à la plume dans la marge de la copie de la page 47 du registre (« Cette lettre a été transcrite hors de la place ainsi que la suivante ») concerne la lettre de Godin à Bernus du 3 décembre 1848 et la lettre de Godin à Léon Magnier du 20 juin 1849. Repère tracé au crayon rouge dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

Articles de périodiques, Critiques, Fouriérisme Personnes citées

- Considerant, Victor (1808-1893)
- <u>École sociétaire</u>
- La Fontaine, Jean de (1621-1695)

Œuvres citées

- La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.
- Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomConsiderant, Victor (1808-1893) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'<u>École sociétaire</u> en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

NomÉcole sociétaire GenreNon pertinent Pays d'origineFrance ActivitéFouriérisme

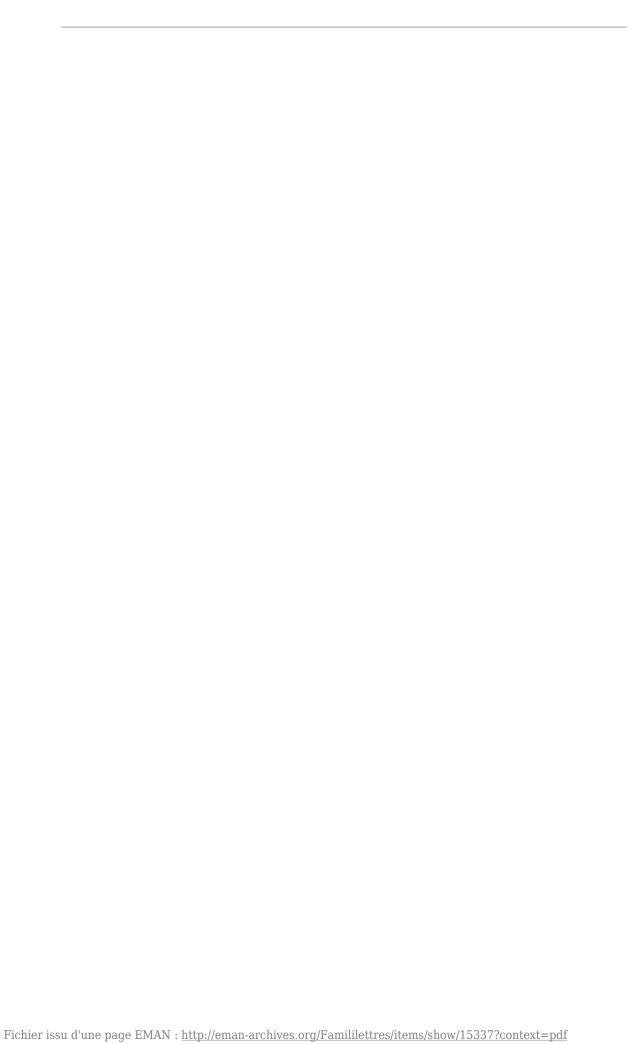
Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » (Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009)

NomMagnier, Léon (1813-1883) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste, poète et fouriériste français né en 1813 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé en 1883 à Noyon (Oise). Léon Magnier dirige le journal *Le Courrier de Saint-Quentin* (Saint-Quentin, 1840-1874). Proche du mouvement fouriériste au début des années 1840, il s'en éloigne au début des années 1850 avant de se rallier à l'Empire.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 30/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023



etre engloites, la misir n'er plus jossible; carlhomme jour foire remore à la toure plus qu'il ne con somme ; la misère seru donc étainte es avec letravail garante Ihumanite arrivera à la prosperite gene le Al mers some bewing our entres dans la voie des reformes proposeer par les socialistes pholonsterseus que defonder une commune surles bases delassociation volontaire du copital, Sutravail es du talent, dapris la théorie de Hourrier et nous croy on fermement que les resultats deracist de beauno, si grands que tous les hommis prehes et pauvres seaunt entraines promp toment, et fortement interesses à seconstituer en association demblables sur tous les points du globe. De mot impossible est celui que je voir sur les levres de tout lutour d'un energose aubsi sommaire; mais remarquez que les limites Dune lettre on me permettent year desperer Devous presenter problème aussi immense que celui delassociation generale toutes ser faces, c'est pourquoi je vous joins une liste de ourrayes phalansterieur dam lesquels vous trouverer plus de Developpements à shalyré cela je derai content de recevoir une nouvelle lettre de vous qui me fasse comaitre l'opinion que vous vous formerez a la lecture de la mieme Lecevez mes cordiales satutation. Lo Juin 1849 Mon cher Me Mayner. Te viem delvie dans votre me dhier un article sur Tonsiderant et la Democratie paujujue dont je concour difficilement l'intention, si ce n'est une reclame faite Eter le Viseredit sur l'évole societaire. Je negreune pour as mettre que les colomnes devotre journal soint pestinces a un aussi triste role, ence cas cet article ne peut que me ce que rafontaine a peint dans la fabre Delenfant et le maitre d'école, di done vos sympa Thie if pour lace societaire me sont has entierement evanouse je me crois permis detrouver must vis avis devous l'apprenation que vous faites dans les circonstances presentes dela legne politique qu'elle a tenue car vous savez ne sur ce testain chacun peut avois quelque chose à dire son confrere, es je vous avoue que le coursier est lui même à mies yeuns lois detre dans le vraie sous ce rapport L'emoment est très mal choisi pour faire dela critique et u est penible au moment du martyre desevoir geter la pure var cun que lon croyait des ains